

Société | Hôtel de ville de La Rochelle : dans les coulisses du chantier



Les Rochelais vont bientôt pouvoir se réapproprier leur hôtel de ville. Cet édifice emblématique de La Rochelle, classé aux Monuments Historiques, avait été sinistré par un violent incendie en juin 2013. Six ans plus tard, les travaux de rénovation sont en passe d'être achevés : 80% du chantier est terminé, essentiellement sur sa partie historique. Reste encore à aménager les parties plus récentes, non classées, côté rue des Gentilhommes, où se situeront les locaux du personnel de mairie et du service Culture de la ville. En attendant son inauguration les 6,7 et 8 décembre prochain, le site est ouvert à la visite les samedi et dimanche sur réservation, depuis ce week-end des Journées du Patrimoine.

Au niveau de la façade, les sculpteurs ont recréé à l'identique, à partir de moulages et de modèles historiques, les figures et les motifs en pierre calcaire qui avaient été détériorés dans l'incendie, explosés, fendus ou noircis. Sur cette aile historique, la façade a également été consolidée. "Durant l'incendie, les murs s'étaient déformés", explique l'adjoint en charge du patrimoine Dominique Guégo, "à l'époque de l'architecte Just Lisch, en 1863, il y avait déjà eu des renforcements de façade, par des tiges de métal dans le plancher contre le mur intérieur de la façade, pour structurer l'ensemble. Avec le feu, tout à ramolli et l'ensemble menaçait de s'effondrer. L'architecte a donc renforcé les piliers extérieurs et créé des planchers en béton dans la salle de cérémonie et celle du dessus". La nouvelle charpente au dernier étage joue également un rôle dans cet équilibre.



Les pavés de la cour du bâtiment Renaissance ont été retirés en intégralité, nettoyés puis remis en créant une légère pente. Derrière ces fenêtres béantes, la salle des mariages reste encore à être refaite. Si elle n'a pas brûlé durant l'incendie, elle a surtout souffert de l'eau utilisée pour éteindre le feu. La cheminée monumentale est toute nettoyée. Il reste encore à poser le parquet, refaire l'isolation... C'est la dernière pièce historique à achever.



Cette colonnade mènera à un grand hall d'accueil. Tout au bout de cette enfilade, la Ville a prévu de dédier une salle à l'usage des clubs et associations pour des réunions.



Au rez-de-chaussée, la salle de cérémonie, connue aussi sous la désignation de salle des fêtes, est actuellement une des pièces les plus abouties du chantier. Contrairement au salon des échevins attenant, où toutes les peintures ont été refaites sur place, peintures et boiseries de la salle de cérémonie ont été refaites en atelier, à Paris et dans un atelier de l'île de Ré.



Toujours dans la salle de cérémonie, l'architecte en chef des Monuments Historiques a créé deux ouvertures en trompe l'oeil dans le décor. Elles serviront à faire entrer le grand public lors des grands événements.



La porte droite près de la cheminée monumentale de la salle de cérémonie mène à une anti-chambre (le salon bleu), dont les décors peints réalisés à Paris seront livrés au dernier moment. Il permet d'accéder au bureau du maire (photo). Sous ces bâches protégeant les boiseries restaurées, cette pièce chargée d'histoire a retrouvé son lustre d'antan. Il ne manque plus que le mobilier, dont le bureau du maire Jean Guiton (1654- 1585), sauvé de l'incendie avec quelque 260 objets historiques par les pompiers et le personnel municipal. Attendant au bureau du maire, deux ascenseurs ont été installés pour monter dans les étages, où seront situés les bureaux du personnel municipal.



Dans les étages, les bureaux du personnel municipal et du service culture de la Ville ont été aménagés. S'ils

présenteront tout le confort et les équipements les plus modernes, la taille des pièces varie, car il a fallu respecter l'aspect historique ou porteur de certains murs. Des puits de lumière et une verrière illuminent les coursives desservant les bureaux.



En faisant l'état des lieux d'avant travaux, Philippe Villeneuve avait retrouvé l'ancien escalier d'honneur, dont les archives avaient perdu la trace dans les années 1930. Il a été restauré et prolongé dans les étages, ainsi que les deux autres escaliers de l'hôtel de ville, et surplombé d'une magnifique verrière en fer et verre.



Ultime nouveauté de cette restauration, une nouvelle salle du conseil a été créée sous les toits. Cette nouvelle

charpente en forme de carène de bateau inversée a permis de créer une vaste pièce habillée de lames de bois et de laids. Pour sa conception, Philippe Villeneuve s'est notamment inspiré de l'Hôtel de ville de Rouen et du Parlement anglais. Sur les côtés, deux entrées ont été prévues pour le public venant coté rue, et une petite régie son et video aménagée. A l'instar des locaux administratifs, la salle du conseil bénéficiera des dernières technologies informatiques et audiovisuelles nécessaires au bon déroulement d'un conseil municipal (projection video, powerpoint, viso-conférence, etc.). Attenante à la salle du conseil, une toute nouvelle salle de réunion a été créée pour accueillir des rendez-vous avec les élus, dont les conférences de presse.

Un livre pour se souvenir



Le photographe Julien Chauvet a photographié toutes les étapes de la transformation de l'hôtel de ville, de l'incendie jusqu'à aujourd'hui/ credit photo Franck Moreau

Photographe pour la Ville de La Rochelle depuis 2009, Julien Chauvet était à l'hôtel de ville lorsque l'incendie s'est déclaré: "Je n'avais qu'une partie de mon matériel avec moi, et mon confrère de l'AFP Xavier Léoty m'a prêté un objectif. On a commencé à prendre des photos", raconte le photographe, "très vite, on a décidé de prendre de la hauteur. On est allé frapper à la porte des cafés et on a pu monter dans les étages, juste en face de l'hôtel de ville. Avec mon confrère, nous regardions l'incendie et nous avons eu notre petite larme. On avait conscience qu'on voyait s'effondrer un monument majeur de notre ville". Julien Chauvet réalisera quelques jours plus tard qu'il vient de commencer un travail photographique au long cours. Durant six ans, il suivra les étapes de la reconstruction de l'hôtel de ville, suivant de près le travail des compagnons. "Ils m'ont permis de travailler en confiance et de me laisser saisir chacun de ces petits gestes qui nous paraissent anodins mais qui font toute la valeur de leur travail". De ses quelques 5000 clichés, la Ville a tiré un ouvrage de 200 photos, légendées et documentées par le rédacteur de la revue municipale Philippe Guéry. Ce travail fait également l'objet d'une exposition au cloître des Dames (6 rue Saint-Michel), à voir jusqu'au 22 janvier.

"Du Coeur à l'Ouvrage", de Julien Chauvet et Philippe Guerry, 103 pages, 18€, en vente dans les musées municipaux de La Rochelle.

Anne-Lise Durif

Crédit Photo : Anne-Lise Durif
Publié sur aqui.fr le 23/09/2019
[Url de cet article](#)

